



6^E DIVISION D'ARMÉE

HISTORIQUE

La 6^e division d'armée, garnison de la capitale, était formée à la déclaration de guerre par la 18^e brigade mixte (1^{er} et 2^e grenadiers), la 19^e brigade mixte (1^{er} et 3^e carabiniers) et la 20^e brigade mixte (2^e et 4^e carabiniers).

Après la réorganisation de l'armée, deux divisions d'infanterie composèrent les troupes de la 6^e division d'armée : la 6^e division d'infanterie (1^{er}, 2^e et 3^e carabiniers), la 12^e division d'infanterie (4^e carabiniers, 1^{er} et 2^e grenadiers); les 6^e, 12^e et 18^e régiments d'artillerie ; génie et transports.

Le 3 août, la division quitte Bruxelles pour cantonner dans les environs de Hamme-Mille.

PREMIÈRE SORTIE D'ANVERS

Le 25 août, la 6^e D. A. s'empara de Hofstade et des bois de Schiplaeken, mais devant la pression de l'ennemi l'armée dut regagner la ligne des forts.

DEUXIÈME SORTIE D'ANVERS

Le 9 septembre, préparée dans le plus grand secret, la sortie eut un début heureux. La 6^e D. A., partie de Werchter, marcha par Wackerzeel sur Thildonck ; sa première ligne formée par les 2^e et 4^e carabiniers atteignit le chemin de fer de Malines à Louvain.

Le 11, l'ennemi contre-attaqua sur le front Waelstraet-Kiep et la ferme Borremael gardés par la 6^e D. A. Pendant cinq heures ses vaillantes troupes repoussèrent les plus furieuses attaques. Mais la droite de la 6^e D. A. une fois découverte, dut se replier à son tour sur le Demer.

Le 13, l'armée belge se retire sur Anvers.

SIÈGE D'ANVERS

La 6^e division gardait avec la 3^e le secteur 4 (Dyle-Escout). Dès le 29 septembre, les avancées de la 6^e division sont repoussées. La grosse artillerie entre en action.

Le 5 octobre, la 6^e division poussa une pointe offensive vers les lignes avancées jusque Saint-Amand. Mais elle dut se replier sous des forces supérieures.

Le 6 octobre, elle est envoyée sur la rive gauche de l'Escaut pour consolider la protection des lignes de communication vers la mer.

Le 8 octobre, après un combat acharné, le 1^{er} carabiniers est repoussé de Berlaer et de Zele.

Puis la division, avec le restant de l'armée, suivit le mouvement de retraite pour venir s'installer vers la mi-octobre sur le front Merckem-Boesinghe, où elle se reliait aux troupes territoriales françaises.

LA BATAILLE DE L'YSER

Le 18 octobre, la 6^e division reçut l'ordre de quitter Noordschoote et Boesinghe pour venir se placer en seconde ligne à l'ouest de Dixmude.

Le 22 octobre, l'ennemi s'étant infiltré dans la boucle de Tervaele, le 1^{er} carabiniers et le 1^{er} bataillon du 2^e carabiniers contre-attaquèrent ; ils parvinrent à 300 mètres de la digue, mais décimés par le tir des mitrailleuses ils ne purent pousser plus loin.

Toutes les unités de la division furent engagées et subirent de lourdes pertes durant ces combats meurtriers.

LA GARDE SACRÉE

La 6^e D. A. occupa successivement les secteurs de Dixmude, de Noordschoot où le 1^{er} carabiniers subit glorieusement les attaques de l'ennemi à Driegrachten.

LA BATAILLE DE STEENSTRAAT

Le 22 avril 1915, l'ennemi tente de percer notre front en se servant, pour la première fois, des gaz asphyxiants. La 6^e division garde le secteur. Le régiment des grenadiers et le 2^e régiment de carabiniers soutiennent le choc, ainsi que deux bataillons du 1^{er} carabiniers venus au secours de leurs frères d'armes.

Nos troupes contre-attaquent fougueusement, aidées par des zouaves français; l'ennemi est bientôt contraint à se replier, abandonnant morts et blessés.

Puis la division reprend la garde du secteur de Dixmude, occupe ensuite Nieucappelle-Steenstraat-Boesinghe, revient à Nieucappelle où maints combats de patrouilles sont engagés. Après quelques semaines de repos, la 6^e division relève les Français dans l'important et meurtrier secteur de Nieupoort.

Grenadiers et carabiniers eurent à subir de rudes attaques, notamment à Saint-Georges où le 3^e carabiniers dut contre-attaquer pour reprendre des éléments de tranchées enlevés par l'ennemi.

LA GRANDE OFFENSIVE

La 6^e D. A. fait partie du groupement Sud sous les ordres du lieutenant-général Biebuyck.

Première phase.

Le 28 septembre 1918, nos hommes enlèvent les objectifs qui leur étaient assignés. La crête entre Westroosebeke et Broodseinde était conquise ainsi que la première ligne de

Flanders II Stellung. Malgré ses efforts, la 6^e D. I. ne peut s'emparer de Westroosebeke. La 12^e D. I., après une lutte sanglante, conquiert Paaschendaale.

Le 29, les attaques sont vigoureusement reprises; la 6^e D. I. s'acharne devant Westroosebeke, de même que la 9^e D. I. à sa gauche.

Le 30, la 6^e D. I., parvenue à l'est de Oostnieuwkerke, passe en réserve du groupement; la 12^e D. I. repousse des contre-attaques que les Allemands lancent sur ses troupes. Les jours suivants, la situation reste inchangée devant le front de la 12^e D. I.; cependant le 30 octobre la division parvient à avancer quelque peu dans la direction de De Ruiter.

Deuxième phase.

La 6^e D. I. est placée en première ligne dans le groupement Sud. La 12^e D. I. est en réserve d'armée.

Le 14 octobre, les nouvelles attaques se déclanchent. La 6^e D. I. livre de furieux combats à Rumbekke qui, pris, puis reperdu, restait enfin au pouvoir de nos vaillants carabiniers.

Le 15 octobre, dès l'aube, avec une nouvelle ardeur, la lutte reprend sans amener de modification dans la situation de la 6^e D. I., qui continue à border le canal de Roulers à la Lys.

Le 16, l'ennemi est en retraite; son repli se continue les jours suivants jusqu'au canal de dérivation de la Lys et à la Lys, puis jusqu'au canal de Terneuzen et à l'Escaut.

Le 22 novembre, c'est à la tête des vaillantes troupes de la 6^e D. I. que Sa Majesté le Roi fait son entrée triomphale dans notre capitale délivrée de la botte teutonne.

